

JOURNAL DU GOLF

JUILLET 2007

TOURNOIS
AGF ALLIANZ GOLF TOUR

LES ÉTAPES DE L'ALPS

Texte de T.V. et A.T.



Jean-Charles Cambon,
Frédéric Cupillard,
Edouard Dubois

Après la Ville rose et son épreuve estampillée Challenge Tour, l'AGF-Allianz Golf Tour faisait étape à Bordeaux, puis à Poitiers, pour deux épreuves de l'Alps Tour. À l'image d'un début de saison bleu-blanc-rouge, les Français ont brillé !

Bernard Pascasio, Jesper Parnevik, Nicolas Colsaerts mais aussi Olivier Légise, Greg Bourdy, Raphaël Eyraud : c'est le palmarès aussi prestigieux qu'hétéroclite de l'Open International de Bordeaux. Pas étonnant donc que cette épreuve, relancée par Jean-Charles Cambon, il y a six ans figure en bonne place dans le calendrier du nouveau circuit français. Cette année, afin de donner la réplique aux jeunes loups de l'Alps Tour, François Delamontagne et le « presque senior » Marc-Antoine Farry faisaient office de « guest-stars » en Aquitaine. Depuis le début de l'année, l'Alps Tour, considéré comme l'antichambre du circuit européen, est dominé par les Tricolores. Cinq victoires en cinq tournois et naturellement le leadership à l'Ordre du mérite pour un Français, Charles-Edouard Russo, toujours aussi régulier et auteur à Bordeaux de son quatrième Top 10 consécutif.

Grégory Bourdy, Bordelais comme lui et vainqueur sur ses terres en 2003. L'autre, Charles, est professionnel depuis 1998 et, malgré une abnégation exemplaire, il n'a encore jamais connu de grands succès. Il se console avec une deuxième place ex aequo avec devinez qui ? Edouard Dubois !

➔ Cupillard tout neuf

Car la victoire dans ce difficile Open de Bordeaux est revenue à un joueur très expérimenté : Frédéric Cupillard. Sa recette dans ce dernier tour a tenu en deux mots : patience et plaisir. Des vertus retrouvées depuis qu'il a pris le recul nécessaire en endossant, entre deux tournois, le costume d'enseignant à Ilbarritz. Cupillard signe un nouveau paragraphe dans une carrière vieille de quinze ans : « Je savais que j'allais subir les conditions mais je n'avais pas l'intention de passer une journée galère. Je me suis accroché en positif et j'ai réussi à m'amuser, même dans le vent ! », expliquait Frédéric après coup. Après avoir bouclé un aller sérieux où il s'était évertué à limiter la casse, Cupillard allait jouer neuf derniers trous somptueux ponctués de coups de grande classe récompensés par trois birdies. Au bout, la plus belle victoire de sa carrière.

➔ Belle bataille à Poitiers

Changement de climat complet à Poitiers pour l'Open International du Haut-Poitou avec un temps très lourd, notamment le dimanche. L'atmosphère orageuse n'a pas empêché, lors de ce dernier tour, une très belle bataille pour la victoire entre trois hommes : Julien Quesne, Emilien Chamaulte et Benoît Bozio. C'est Quesne qui attaqua le premier avec un 66 (-7), record du parcours égalé. L'ancien pensionnaire du Challenge Tour se retrouvait alors leader au club-house à -10. A deux trous de la fin Bozio et Chamaulte, qui partageaient

Première victoire pour Benoît Bozio

la dernière partie, se retrouvaient également à 10 sous le par. Le 17^e trou, petit par 3, allait décider du sort du tournoi : Bozio y réalisait un birdie un peu chanceux tandis que Chamaulte devait se contenter du par. Bozio, en tête depuis le premier tour, ne laissait pas passer sa chance et, grâce à un par sur le 72^e et dernier green, arrachait une victoire très importante pour lui : « C'est ma première victoire professionnelle, je suis évidemment très, très content... Je vais enfin pouvoir dormir sans pression, ça va me faire du bien ! »

➔ Farrelly encore trop juste

Pourtant Craig Farrelly, originaire de Sheffield, tente depuis le début de la saison de perturber cette belle hégémonie hexagonale. Il a bien failli y parvenir à Bordeaux. Mais, comme à La Réunion en décembre dernier, l'Anglais a flanché lors du dernier tour, disputé dans le vent et la pluie. Parmi les hommes en position de s'imposer après trois tours, il fallait donc chercher un joueur d'expérience et suffisamment patient pour supporter les coups du sort de ce redoutable dimanche aux « faux airs d'Open d'Irlande » (dixit Frédéric Cupillard). François Delamontagne, parti à quatre coups de la tête, comptait bien se mêler aux débats. Las, le rough épais et humide et les violentes rafales enlevèrent tout espoir au Breton qui termine finalement à la huitième place.

➔ Dubois contre Dubois

Conditions difficiles pour les joueurs donc, mais aussi pour les commissaires chargés de recenser les scores. Rompus aux aléas des transmissions via talkie-walkie par temps perturbé, ils ont surtout souffert de la présence de deux homonymes en tête du classement pendant quatre jours, deux Dubois qui allaient se rendre coup pour coup. L'un, Edouard, est amateur et promet énormément. Il n'a que 18 ans et, pendant une partie du dernier tour, ses nombreux supporters ont espéré qu'il allait marcher sur les traces de

Open International de Bordeaux

Du 24 au 27 mai, golf de Bordeaux-Lac (6124 m, par 72).

Frédéric Cupillard (FRA) - 67 70 70 72 - 279
Edouard Dubois (FRA) (am) - 66 71 72 72 - 281
Charles Dubois (FRA) - 65 73 69 74 - 281
Michele Raale (ITA) - 71 70 71 70 - 282
Nicola Maestroni (ITA) - 70 73 68 71 - 282

Open International du Haut-Poitou

Du 8 au 10 juin, golf du Haut-Poitou (6549m, par 73).

Benoît Bozio (FRA) - 67 72 69 - 208
Julien Quesne (FRA) - 69 74 66 - 209
Emilien Chamaulte (FRA) - 71 69 70 - 210
Anthony Grenier (FRA) - 71 73 69 - 213
Eric Moreul (FRA) - 70 71 72 - 213